

Exposure est l'exposition annuelle du Beirut Art Center dédiée aux artistes émergents résidents ou originaires du Liban. Les travaux exposés abordent des thèmes aussi variés que la « maison », le corps, la guerre, la liberté d'expression, la surveillance d'Internet, le langage, la fiction, la réalité, la mémoire ou la biographie. Ce qui suit est une introduction à quelques travaux exposés.

SHIRIN ABU SHAQRA

I Think The World Of It est une installation vidéo alliant le son, des échographies et deux performances enregistrées en vidéo. Shirin Abu Shaqra a eu le cancer à 21 ans. Dans ce projet, elle imagine ce qui aurait du arriver à son corps pendant le diagnostique, le traitement et la convalescence.

Le son joue un rôle crucial dans le ton donné au travail.

Décrivez les sons que vous entendez, et réfléchissez comment ceux-ci contribuent aux imaginations de Shirin.

Dans l'une des performances, Shirin se tient dans la salle de bain, en face du miroir, en train de couper ses cheveux, qui tombent en dessous, dans le lavabo mouillé. Elle rassemble ensuite ses cheveux qu'elle empile sur l'étagère à côté du miroir. La performance, qui consiste à couper, raser, mouiller, toucher, collecter et empiler des cheveux, qui ne sont alors plus qu'une matière inanimée, ressemble à un rituel. C'est ainsi que l'artiste fait référence au cancer, comme à « un rite laborieux de passage ».

Dans *I Think The World Of It*, quels éléments relèvent de l'art abject ?



i **L'art abject** est une forme d'art traitant de ce que la théoricienne de la littérature et psychanalyste Julia Kristeva qualifie, dans *Pouvoirs de l'horreur: Essai sur l'abjection*, de matériaux et substances abjectes. Ceux-ci incluent les ongles, les cheveux, les fluides organiques, les matières fécales, le sang, les blessures ouvertes, le cadavre etc., des matériaux qui entraînent à des degrés variés une réaction viscérale chez le spectateur, allant de l'aversion au dégoût et à l'horreur. Kristeva soutient que cette réaction découle en premier lieu de la confrontation de l'individu avec la mort, ces matières étant des manifestations de ce qui n'est pas durable dans notre corps. Cindy Sherman, Valie Export, et Mona Hatoum, parmi d'autres ont produit des travaux montrant des matériaux abjects.

YASMINE EID SABBAGH & ROZENN QUÉRÉ

Possible and Imaginary Lives, tout d'abord publié sous le titre *Vies possibles et imaginaires*, est une installation mélangeant divers médias, à savoir des monologues, des partitions musicales, et des photographies, réelles ou fabriquées.

L'installation tente de raconter les histoires de quatre sœurs, trahies par le temps et séparées par la distance. On apprend par exemple que Graziella, qui est restée au Liban, est tombée amoureuse de son patron, qui a fini par se marier, selon ses propres mots, à « une femme syro-palestinienne intelligente, divorcée, avec un enfant, mais belle, avec des grands yeux, et cultivée, parlant quatre ou cinq langues. »



Une autre histoire, possiblement fictive, raconte que deux des sœurs ont été photographiées par hasard par deux Allemands au Sporting Club, et ont fini par faire le tour du monde comme des cartes postales!

Leurs récits pleins d'humour, parfois tragiques, mais toujours ressentis oscillent entre réalité et fiction.

Comment les images agissent pour évoquer ce qui semble être fictif par rapport à ce qui pourrait être vrai ?

Comment la musique est-elle liée aux récits ?

En quoi cette installation ressemble à un roman ? Allez à la librairie, et demandez à voir une « autre version » de *Possible and Imagery Lives*.



CAMILA SALAME

Hypochondria of the Heart est une série de sculptures produites par Camila Salame. La maison est le thème sous-jacent qui relie ces sculptures. Dans *Sweet Memory* par exemple, une petite maison blanche, faite de papier, flotte dans un pot de miel. *Despite the Time* est une maison similaire plantée avec de l'herbe sauvage de Colombie. En quoi cette série de sculptures affecte-t-elle votre perception? Comment expliquez-vous la présence du verre autour de certaines sculptures?

La mémoire est une matière vivante qui croît continuellement et se développe au fur et à mesure du temps. Que devient cette idée face à la mémoire de la maison, transmise dans une sculpture telle que *Sleeping House* ?

La représentation de la maison dans la mémoire d'un individu change au fil du temps, et se voit éventuellement remplacées par une nouvelle. Comment cette conception romantique est-elle transmise à travers l'utilisation de certains médias ?



i Hypochondrie du Cœur

En 1688, un médecin Suisse, Johannes Hofer, identifie un nouveau syndrome médical, *la nostalgie*: «humeur triste venant du désir de retourner à sa terre natale.» Plus récemment, des chercheurs ont manifesté un intérêt à discuter les questions personnelles et politiques liées à la maison, à la nostalgie et à l'exil. L'exil comme thème a façonné le travail de plusieurs figures littéraires, telles que Joseph Conrad et Mahmoud Darwish, ainsi que d'artistes contemporains comme Chantal Akerman et Mona Hatoum.



PEDRO BARAKAT

Pedro Barakat dit qu'il n'est pas un artiste.

Dans *Flânerie* (2012), il prend un stylo, un cahier, et va se promener dans les rues de Beyrouth à la recherche d'informations. Il enregistre la plupart des choses qu'il voit, et fait des listes. Il ramasse aussi des objets et fait des collections. Son installation est en grande partie le produit d'une recherche archéologique de terrain –une compilation de données et un amas d'objets. On apprend, par exemple, que les chauffeurs de taxi au Liban, du moins ceux rencontrés, klaxonnent et fument par-dessus tout. Cette donnée, lorsqu'elle est analysée, forme un récit sur le lieu, et fournit un aperçu de choses que nous savons peut-être mais ne voyons plus.

- Réfléchissez à ce qui fait que cette installation est de l' "art ".
- Que se passe-t-il quand vous prenez votre temps, et lisez sur une liste un élément après l'autre ?





Gustave Caillebotte, *Paris Street, Rainy Day*, 1877

i Flâneur

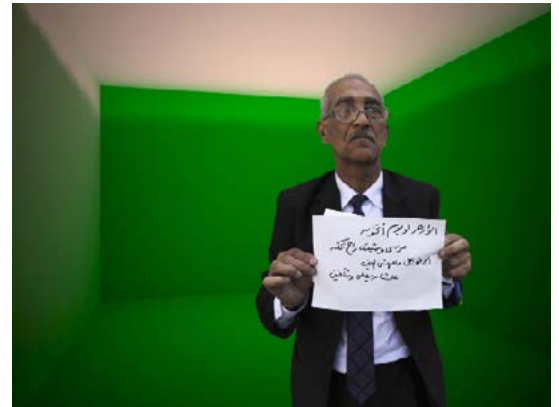
Le flâneur est apparu dans le Paris du dix-neuvième siècle, suite au projet de modernisation conduit par le Baron Haussmann. Le flâneur est typiquement un homme – car il n'était pas possible qu'une femme « respectable » se promène toute seule dans la rue. Ce flâneur était fasciné par la ville moderne et tout ce qu'elle pouvait offrir : des larges rues, aux immeubles modernes, cafés, théâtres, performances, loisirs et night life. Dans le domaine de l'art, le flâneur est devenu une figure pour des artistes impressionnistes comme Degas, Manet, ou Renoir, qui décrivaient l'« esprit de l'époque » dans la ville moderne.

MAXIME HOURANI

Disembodied Places: The Withdrawal From Geography est une installation en deux parties qui aborde les causes de la contestation, en impliquant activement le spectateur dans la création d'un espace de protestation.

Armé d'un feutre et d'un carton, le visiteur peut écrire un slogan, un aphorisme, ou des choses qu'il ou elle veulent crier en public; c'est ce qui est supposé se passer dans la première partie de l'installation. En adoptant le langage corporel de celui qui manifeste, le participant élève la pancarte au-dessus de sa tête, puis est pris en photo.

La deuxième partie consiste en une installation vidéo qui place les participants photographiés dans un paysage, créant une «manifestation» avec des revendications individuelles, parfois personnelles.



Pensez au titre de l'œuvre.
Quelle relation Maxime essaie-t-il de reconstituer?

Participez. Reconquérir l'espace est votre droit!



MONIRA AL QADIRI

Quand Monira Al Qadiri avait sept ans, la guerre du Golfe touchait à sa fin. Comme ultime acte de défi, l'armée iraquienne mit le feu aux champs de pétrole en même temps qu'elle se retirait. Pendant un an et demi, Monira n'a pas vu le soleil. Il était caché derrière les nuages noirs qui enveloppaient tout le pays. A la télévision, elle voyait les incendies s'étendre sur plusieurs kilomètres carrés et écoutait des versets du Coran évoquant la manifestation de Dieu dans la nature.



Behind the Sun, l'installation vidéo de Monira Al Qadiri mélange des séquences VHS amateur des champs en feu au Koweït (1991) avec ces mêmes images poétiques de Dieu se manifestant dans la beauté de la nature.

Pourquoi cette œuvre s'intitule *Behind the Sun*?
Comparez ce que vous entendez et ce que vous voyez.
Analysez les choix de la scénographie.
Pourquoi les murs et le sol sont-ils recouverts de noir?

INAYA HODEIB

Les souvenirs de la guerre civile d'Inaya Hodeib, remontent à quand elle avait sept ans. Elle se souvient de la voiture de ses parents, et de son déménagement. Elle se souvient quand elle dormait dans la baignoire et regardait Goldorak (Grindizer).

Stories from B Town est un autoportrait.

Quel état d'esprit est reflété dans les éléments visuels que vous voyez?

De quelle manière est la relation d'Inaya avec la guerre différente de celle des autres?

i Portrait

A travers l'histoire de l'art occidental, le portrait a été perçu comme un des sujets les plus marquants de la peinture et de la sculpture. Les formes les plus répandues étaient les bustes et les portraits en pied. La personne dépeinte était le plus souvent une figure royale, un homme ou une femme noble, ou encore un riche bourgeois.

Comparé avec la forme du portrait comme sujet dans la tradition artistique occidentale, *Stories from B Town* apparaît comme un portrait très inhabituel. [Évaluez cette affirmation en la reliant à la forme, au format et au contenu.](#)



Johannes Vermeer, *Girl with a Pearl Earring*, 1665



MAHA KAYS

As If It Was Berlin (2012) a été tourné à Paris.

Maha Kays a superposé des images et des sons afin de former trois scènes dans la vidéo. Le son ambiant d'une sirène déclenchée une fois par mois à Paris depuis la Seconde guerre mondiale, et la voix de l'artiste lisant un texte recoupé avec des images tournées en intérieur et en extérieur. Le montage consiste à jouer avec l'opacité des images, et à alterner leur rythme ou leur vitesse entre le temps réel de visualisation, l'animation image par image, et le ralentissement du mouvement.



Pensez au mouvement de la camera et au rythme de l'image. Quels effets produisent-ils durant toute la vidéo?

Puisque la sirène signifie le danger, et se trouve associée à la guerre ou à des événements inattendus menaçant la sécurité des individus, à quel événement de l'histoire contemporaine libanaise l'artiste fait-elle référence?

Le texte exprime une anxiété profondément ressentie au Liban, qui n'a pas été remédiée, même si la guerre est, en théorie, terminée. Pouvez-vous identifier le problème à l'origine de cette anxiété?

? Quel est le thème le plus récurrent dans cette exposition?

Vous est-il possible d'identifier les travaux traitant du corps? De la maison?

Quel est le but ultime de Wael Kodeih dans *Lost*?

Quel est le point commun entre les œuvres de Randa Mirza, Yasmine Eid Sabbagh et Rozenn Quéré, ainsi que Wael Kodeih?

Les travaux de Camila Salame et Lara Tabet ramènent au rêve, mais d'une manière qui est presque paradoxale. Pouvez-vous l'expliquer ?

